

Daniel Widmer

## Papet et röstis



Les ancêtres lacustres du côté de ma mère ne plantaient pas les pilotis comme ceux du côté de mon père. C'était plus simple chez ma mère, on les fichait dans le sol, alors que chez mon père il fallait une semelle mortaisée ... D'un côté le savoir faire artistique et de l'autre les principes du travail minutieux.

Les ascendants de ma mère se sont liés avec des Burgondes alors que le sang du côté de mon père s'est mêlé à des gènes alémanes.

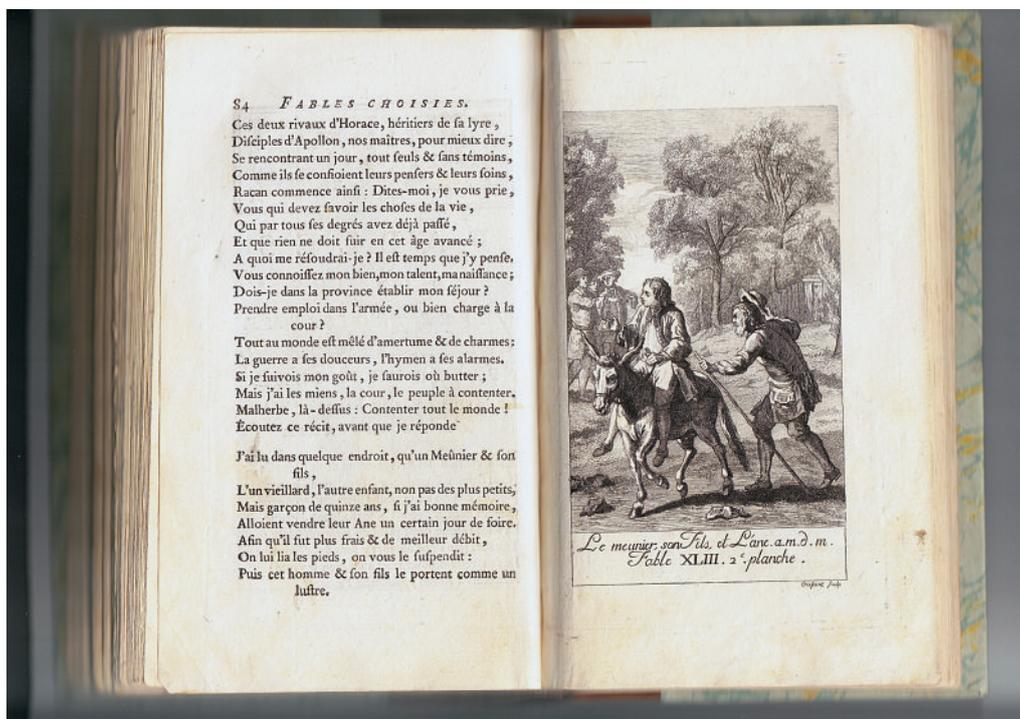
Cela explique pourquoi il m'est arrivé dans mon enfance de manger de la fondue dans une casserole en alu, quand ma tante paternelle voulait nous honorer et à l'inverse parfois des röstis coupés en forme de frites chez mon oncle maternel. Et finalement j'ai accepté d'être rédacteur à PrimaryCare il y a dix ans pour me maintenir en équilibre instable.

Mes confrères et amis romands de souche comprennent mal. Ils ont d'emblée toisé notre revue d'un œil critique, même si c'est le 4<sup>e</sup> périodique médical qu'ils lisent juste après la Revue Médicale Suisse, ainsi nommée parce qu'elle n'est qu'en français. PrimaryCare leur fait penser au lancer du drapeau et à la lutte à la culotte, qu'ils ne connaissent guère. Même si les articles sont traduits, on dirait du suisse-allemand, jugent-ils ... Au début je faisais des billets d'humeur et l'on a dit que je me plaignais toujours. J'ai donc cessé

de me plaindre et d'écrire des billets. Ensuite on a ri des éditoriaux où nos présidents successifs ont cultivé la pensée positive, et on les a jugés forcés, incantatoires. «Il ne faut pas dire que ce que l'on fait est bien, il faut dire ce que l'on fait et comment on le fait», m'a-t-on glissé il y a une semaine. Lorsque le journal se veut lieu de débat comme sur les réseaux ou les DRG, le romand sent un frisson l'envahir, la chair de poule suscitée par ces courants de l'Est qui amènent de nouveaux règlements: c'est aride comme les vents du désert disent-ils. Et avec tout ça, on va nous faire un enfant dans le dos. Il y a deux jours j'ai sollicité quelques confrères pour un avis francophone sur notre journal et voici ce que l'un d'eux m'a répondu: «on pourrait saisir cette occasion pour rappeler la recommandation, toujours valable, du professeur Maurice Roch qui enseignait dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle à la faculté de

médecine de Genève. Si l'on veut faire un exposé, ou écrire un article, il faut «avoir quelque chose à dire... le dire ... s'arrêter quand on l'a dit». Ce collègue insinue-t-il qu'il faut faire un journal pour Léonidas de Sparte, en deux mots essentiels?

Je me retrouve comme le meunier de La Fontaine: «est bien fou du cerveau qui prétend contenter tout le monde et son père». Et puis je n'ai pas tout dit ... PrimaryCare est un lieu de débats où s'affrontent des sensibilités et des visions du monde différentes et il importe que les romands puissent y faire entendre leur voix pour



l'avenir de la médecine générale, mais je n'aimerais pas être le seul. Chers collègues romands venez me rejoindre et exprimez-vous dans notre journal: nous sommes tous des Suisse allemands.

Correspondance:  
Dr Daniel Widmer  
Rédacteur PrimaryCare  
Spécialiste en médecine générale FMH  
2, av. Juste-Olivier  
1006 Lausanne  
widmer@primary-care.ch